

Pour un approfondissement : quelques références

- Couté, B. (2003). *10 séquences pour lire; L'œil du loup*. Atouts littérature. Paris : Retz.
- Demers, D. (1994). *Du Petit Poucet au Dernier des raisins : introduction à la littérature jeunesse*. Boucherville : Québec/Amérique Jeunesse .
- Devanne, B. (2006). *Lire, dire, écrire en réseaux : des conduites culturelles cycle 3*. Paris : Bordas.
- Fijalkow, J. (2001). Apprendre à lire-écrire à l'école, est-ce bien politiquement correct? *Les actes de Lecture*, 74, 30-31.
- Giasson, J. (2000). *Les textes littéraires à l'école*. Boucherville : Gaëtan Morin Éditeur.
- Guérette, C. et Roberge, S. (2005). *Le roman jeunesse au coeur de l'apprentissage : pistes de découverte et exploitations pédagogiques*. Montréal : Hurtubise HMH.
- Legendre, R. (2005). *Dictionnaire actuel de l'éducation*. Montréal : Guérin.
- Ministère de l'Éducation du Québec (2001). *Programme de formation de l'école québécoise: Éducation préscolaire, enseignement primaire*. Québec : Ministère de l'Éducation.
- Morin, M.-F. et Montésinos-Gelet, I. (2007). *Approcher l'écrit à pas de loup*. Montréal : Chenelière Éducation / collection didactique.
- Montésinos-Gelet, I. et Morin, M.-F. (2006). *Les orthographes approchées*. Montréal : Chenelière Éducation / collection didactique.
- Pennac, D. (1992). *Comme un roman*. Paris : Gallimard.
- Tauveron, C. (2002). *Lire la littérature à l'école*. Paris : Hatier Pédagogie.
- Tauveron, C. (2005). *Vers une écriture littéraire*. Paris : Hatier Pédagogie.
- Viola, S. et Desgagné, S. (2004). *Découvrir et exploiter les livres jeunesse en classe : Répertoires thématiques et situations d'apprentissage*. Montréal : Hurtubise HMH.

Revue :

Québec Français, Vie pédagogique



Sites web :

www.livresouverts.qc.ca
www.communication-jeunesse.qc.ca
www.lelibraire.org

Ce projet a reçu l'appui du Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport et de la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke et est issu d'une recherche réalisée dans le cadre du Programme de recherche sur la persévérance et la réussite scolaire - PRPRS en 2004-2006 (FQRSC-MEQ) :

Une approche intégrée de l'orthographe pour soutenir l'apprentissage et surmonter les difficultés du français écrit à l'école primaire

Chercheuses : Marie-France Morin, Université de Sherbrooke, et Isabelle Montésinos-Gelet, Université de Montréal
Collaboratrice : Jennifer Parent et Nathalie Prévost, Université de Sherbrooke
Photographe : Marc Gelet

Éducation,
Loisir et Sport
Québec

UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE
Faculté d'éducation

Le livre jeunesse en classe : une clé pour la réussite en lecture et en écriture

Marie-France MORIN, professeure, Université de Sherbrooke
Isabelle MONTÉSINOS-GELET, professeure, Université de Montréal
Jennifer Parent et Nathalie Prévost, étudiantes, Université de Sherbrooke

L'école primaire a un rôle actif à jouer au regard de la culture et doit porter une attention toute particulière à l'apprentissage du français puisque la lecture et l'écriture sont à la base de la scolarisation et de l'intégration dans la société d'aujourd'hui. La langue, outil de communication essentiel, occupe une place centrale non seulement dans la vie scolaire, mais également dans le quotidien. Son appropriation permet également l'apprentissage des autres disciplines en étant un pilier indéniable pour l'assise du savoir puisque l'accès au savoir n'est possible que par la langue écrite. Le français, langue d'enseignement, est en effet un des apprentissages fondamentaux présents dans le Programme de formation de l'école québécoise (MEQ, 2003). Le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), tout en favorisant l'appropriation de la langue française écrite, suggère des apprentissages s'insérant dans une culture actuelle et signifiante pour les élèves. L'actualisation d'une telle préoccupation prend forme, entre autres, par le développement d'une culture littéraire possible par l'utilisation de livres de littérature jeunesse en classe.

Le rôle du livre jeunesse

L'apprentissage de la lecture et de l'écriture réalisée par les livres de littérature jeunesse est de plus en plus au centre des préoccupations dans les milieux scolaires, au sein du MELS et dans la communauté scientifique. L'utilisation des ouvrages littéraires vient prendre tout son sens au regard de l'une des compétences en Français, langue d'enseignement du Programme de formation de l'école québécoise (MEQ, 2003) qui est d'*Apprécier des œuvres littéraires*. Cette compétence permet de travailler diverses composantes telles que l'exploration, la comparaison et le jugement critique à l'égard d'œuvres littéraires explorées.

Un bon livre va au-delà de l'intrigue, mais de façon subtile. Un livre de moindre qualité est un livre qui exagère le message ou qui sursimplifie la vie. (Giasson, 2000, p.71)

Nombre de chercheurs proposent une démarche d'apprentissage et d'enseignement du français par l'utilisation de livres de littérature jeunesse : « L'écriture devient outil de découverte et non plus de toutes les normes. Il s'agit donc d'apprendre à lire avec de vrais livres et d'écrire sans attendre, en ayant le sentiment qu'on a le droit de le faire. » (Fijalkow, 2001, p.31).

Selon Legendre (2005), il existe des types de matériel didactique de lecture efficaces et surtout intéressants : les articles de journaux et de revues ainsi que des livres entiers tels que des romans qui favorisent chez l'élève la construction de sens et développent également son acquis culturel bien au-delà de la simple motivation.



Vivre une approche intégrée dans la classe

Le contexte actuel de l'école québécoise invite à considérer le livre jeunesse comme outil pertinent pour que les élèves développent leurs compétences en français de la maternelle à la fin du primaire. L'approche intégrée considère, d'une part, la langue dans sa globalité par l'utilisation d'œuvres complètes, et d'autre part, par la considération de l'intégration des divers domaines de savoirs (lecture, écriture et communication orale). L'application de l'approche intégrée en classe suggère quelques principes généraux qui concernent les compétences liées à l'apprentissage de la langue écrite.

Principes généraux de l'approche intégrée

Ancrer la relation lire-écrire

Le livre qui fait l'objet de la séquence didactique est toujours le point de départ d'un travail d'écriture (fiche de lecture, projets d'écriture). L'approche intégrée vise la structuration des apprentissages réalisés sur la langue écrite par de nombreuses activités d'écriture.

Travailler compréhension, réaction et appréciation

Faire prendre conscience des processus inhérents à la lecture et à l'écriture. Offrir des moments fréquents de discussion à propos des livres lus. Encourager l'identification des procédés littéraires utilisés par les auteurs afin d'en arriver à comparer des œuvres entre elles. Cette comparaison est facilitée par un thème unificateur, par exemple « le loup ».

Intégrer la construction de connaissances et d'habiletés et la mobilisation de celles-ci dans des activités de lecture et d'écriture

Une haute fréquence des pratiques de lecture et d'écriture constitue de nombreuses occasions pour mobiliser les connaissances et habiletés construites par les élèves grâce aux fréquentes situations de modelage.

Engager les élèves dans une démarche autoévaluative continue

Chaque élève est invité à conserver les traces écrites dans le cadre des activités liées à l'expérience de l'approche intégrée dans sa classe, ce qui permet de constater son cheminement en tant que lecteur/scripteur et de prendre conscience que le processus, qui le conduit progressivement à une expertise, est tout aussi important que le produit fini.

Favoriser la réflexion et les échanges

La réflexion est constamment mobilisée par le questionnement de l'enseignant avant, pendant et après les situations de lecture et d'écriture vécues en classe afin de développer les habiletés métacognitives et métalinguistiques à propos de différentes facettes du français écrit. Les habiletés métacognitives renvoient à une réflexion faite par l'élève sur ses propres processus mentaux, tandis que les habiletés métalinguistiques sont spécifiques aux connaissances liées à la langue. Les élèves sont donc invités à partager leurs connaissances, leurs stratégies et leurs préoccupations à travers différentes activités de collaboration (duo, trio, groupe-classe). La conservation d'écrits intermédiaires permet à l'élève d'avoir un support pour soutenir son questionnement sur la langue.

Favoriser un rapport positif à la langue écrite pour permettre un meilleur engagement des élèves en difficulté

Le thème et les projets qui lui sont associés suscitent l'intérêt. Le personnage du loup par exemple, qui constitue un objet d'analyse, apparaît sous diverses facettes (parfois réalistes, parfois fantaisistes), ce qui éveille la curiosité des élèves au regard des prochaines lectures. La lecture à voix haute réalisée par l'enseignant et les discussions qu'elle suscite favorisent le partage des connaissances et des stratégies, ce qui s'avère particulièrement aidant pour les enfants vivant certaines difficultés en lecture et en écriture.

Sensibiliser les élèves et les enseignants à travailler la langue à travers une démarche de résolution de problèmes linguistiques ou textuels

Les situations-problèmes en français constituent des contextes favorables à la réflexion et au questionnement de l'élève ainsi qu'à la mobilisation d'outils et de stratégies déjà apprises.

Références de livres

Langues étrangères :

- Scieska, J. et Smith, L. (2004). *Balivernes*. Belgique : Seuil jeunesse.

Pistes d'exploration

Les pages de ce livre sont parsemées de mots appartenant à 20 langues étrangères. Par le contexte de l'histoire, les élèves doivent tenter de trouver les mots français qui pourraient les remplacer. Il peut être intéressant que les élèves travaillent en équipe afin de favoriser les discussions et les points de vue portant sur la compréhension du récit. Afin de faciliter la vérification de la traduction des mots, un «décodeur» a été intégré à la fin du livre.

LES GENRES LITTÉRAIRES

Les romans policiers :

- Chabin, L. (1998). *Piège à conviction*. Montréal : Hurtubise HMH.
- Chabin, Laurent (1999). *Zone d'ombre*. Montréal : Hurtubise HMH.
- Thiébaud, Olivier (2000). *À feu et à sang*. Paris : Les Mini Syros.
- Craipeau, Jean-Loup (2000). *Crime caramels*. Paris : Les Mini Syros.



Les romans policiers sont un genre littéraire tout indiqué pour faire résoudre l'énigme d'un roman. Par exemple, lire un chapitre du roman à haute voix à chaque jour et demander aux élèves de rédiger un court résumé en équipe. Les informations recueillies sont à consigner dans un rapport d'enquête. Des activités d'échanges et de discussion peuvent alimenter le travail de détective. Une telle activité sollicite des compétences intellectuelles : logique, sens de l'observation, réflexion, compréhension.

Les livres de correspondances :

- Langen, A. et Droop, C. (2001). *Félix fait le tour du monde*. (Adapté par Thomas, P.) Paris : Jeu d'Aujourd'hui.
- Teague, M. (2005). *Lettres d'un chien obéissant*. (Traduit par Gnaedig, A.) Toulouse : Éditions Milan jeunesse.
- Ahlberg, J. et Ahlberg, A. (1987). *Le gentil facteur : ou Lettres à des gens célèbres*. Paris : Albin Michel jeunesse.

Les lettres sous-tendent une narration à la 1^{re} personne, au «je».

Cela est tout indiqué pour travailler sur les procédés de narration en transformant, par exemple, les pronoms (du «je» au «il») et les verbes qui s'y rattachent.

Quelques résultats

Les résultats d'une récente recherche québécoise, menée auprès de 414 sujets fréquentant l'école primaire, de la maternelle au 3e cycle, encouragent l'approche intégrée pour le développement de compétences en français :

- Les résultats obtenus en **maternelle** indiquent que l'approche intégrée favorise l'éveil à l'écrit et le développement de connaissances considérées comme des prédicteurs importants de la réussite en lecture lors de l'entrée au premier cycle du primaire, notamment chez les élèves à risque;
- L'approche intégrée semble particulièrement **bénéfique pour le développement des compétences orthographiques au début du primaire**, ce qui laisse supposer que cette avenue pédagogique permet aux élèves d'avoir accès plus facilement aux différentes dimensions du français écrit et à différentes stratégies (phonologie et morphologie) ;
- Concernant l'évolution des compétences en écriture, plus précisément de la production de textes, nous constatons que l'approche vécue par les classes a permis à certains élèves d'**augmenter leur habileté à produire des textes de meilleure qualité**, ce qui met bien en lumière l'importance d'établir des liens entre les activités de lecture et celles d'écriture.
- L'approche intégrée contribue également à **développer la motivation à lire et la compétence liée à l'appréciation d'œuvres littéraires** ;
- Tel que le sous-tend l'approche intégrée, les résultats témoignent bien du fait que **lecture, écriture, motivation, appréciation et culture sont des aspects interreliés** ;
- L'analyse des données recueillies par l'entremise d'entrevues individuelles auprès des enseignants ayant vécu l'approche permet de rendre compte des **impacts nombreux et variés** qui ont été suscités par le projet centré sur la littérature de jeunesse en classe (tableau page suivante ►)
- Étant l'une des premières études de ce genre à être réalisée au Québec, d'autres recherches doivent être menées pour enrichir ces résultats.



Les retombées en classe de l'approche intégrée :

(témoignages d'enseignantes ayant participé au projet sur l'approche intégrée)

1. Au plan conceptuel

L'appropriation des principes de l'approche a apporté des changements notables chez certains enseignants quant à leurs représentations de l'enseignement de l'écriture et de la lecture.

«Je vais changer des choses en commençant l'écriture dès le début de l'année puis poursuivre. Je suis persuadée que j'aurais pu les amener un peu plus loin si j'avais commencé plus tôt.» (Enseignante de 1^{re} année)

« Pour moi, un projet d'écriture c'était encore une évaluation sommative, donc il fallait que je puisse voir ce que l'enfant était capable de faire. J'étais toujours en évaluation et il n'y avait jamais d'apprentissage. Je me rends compte à quel point ils apprennent plus lorsque je les place en équipe de deux pour qu'ils confrontent leurs points de vue. [...] J'ai compris que même en évaluation, la révision peut se faire à deux.» (Enseignante de 2^e année)

2. Au plan du matériel pédagogique

Le livre de littérature jeunesse est considéré comme un réel outil pour l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

«Habituellement je ne prenais jamais d'albums en 5e année. Le projet m'a fait redécouvrir que les albums pouvaient être intéressants. [...] J'avais oublié de donner une place aux albums dans ma classe depuis quelques années. [...] Les albums permettent de boucler la boucle en dedans d'une période ou deux et de voir le récit, le schéma du récit, les personnages, tout ce qu'il y a à voir. C'est pour cette raison que je les aime.» (Enseignante de 5^e année)

«Je voyais avec eux l'auteur, l'année de publication, la maison d'édition, mais je ne m'attardais pas à la dédicace ou à la quatrième de couverture.» (Enseignante de 5^e année)

3. Au plan pédagogique

L'utilisation de livres de littérature jeunesse a permis d'intégrer des pratiques pédagogiques innovantes.

«J'ai beaucoup changé ma façon de faire au niveau des projets d'écriture. Avant, les situations n'avaient pas de liens entre elles, je faisais des petites mises en situation, mais je les laissais complètement seuls là-dedans, tant pour les activités de planification, de rédaction et de révision. Maintenant, j'encourage les productions en équipe ; les élèves s'échangent des idées, ils vont voir d'autres amis pour échanger à propos de leur texte.» (Enseignante de 3^e année)

« Sans l'utilisation de livres jeunesse, je restais plus au niveau du décodage, de la compréhension de textes. En étant au niveau plus littéraire, j'ai pu aborder de nouvelles choses, comme les personnages, l'auteur, l'illustrateur. » (Enseignante en 1^{re} année)

4. Sur les élèves

L'approche intégrée a eu des répercussions positives sur les apprentissages et la motivation des élèves.

« Les élèves ont beaucoup changé. Ils ont de l'intérêt, de la motivation, des petites lumières qui allument plus rapidement. L'écoute est là, les enfants sont pressés de lire [...] Quand j'ai vu tout ce qui arrivait, j'ai compris que je devais changer quelque chose.» (Enseignante en 1^{re} année)

«...les enfants étaient vraiment très enthousiastes lorsqu'il était question du projet sur les loups [...] autant chez les petits garçons que les filles...» (Enseignante du préscolaire)

Mise en pratique

Références de livres de littérature jeunesse et pistes d'exploration didactique

Références de livres	Pistes d'exploration
INTERDISCIPLINARITÉ	
<p>Mathématiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> Smith, L. et Scieska, J. (1997) <i>La malédiction des maths.</i> Paris : Seuil 	<p>Ce livre humoristique expose les réflexions et les états d'âmes «calculés» d'une jeune élève qui se croit victime de la malédiction des maths. Il peut être intéressant d'amener les élèves à résoudre les milles et un «problèmes mathématiques» apportés par cette élève. Il est également tout indiqué de porter une attention toute particulière à la quatrième de couverture, où les solutions aux «problèmes» y sont inscrites.</p>
<p>Enseignement moral :</p> <ul style="list-style-type: none"> Tolstoï, L. et Muth, J. J. (2003) <i>Les trois questions.</i> (Traduit par Bonhomme, C.). Italie : Circonflexe. 	<p>Ce magnifique conte philosophique permet un travail d'introspection sur des thèmes pour le moins abstraits et peut servir d'appui à des discussions sur des questions existentielles et sur l'altruisme. Les élèves peuvent être amenés à composer leurs propres questions existentielles, et de tenter, comme le fait Nikolaï, d'y répondre en questionnant les gens de leur entourage.</p>
<p>Univers social :</p> <ul style="list-style-type: none"> Skármeta, A. et Ruano, A. (2003). <i>La rédaction.</i> (Traduit par Million, M.). Paris : Syros Jeunesse. Gallaz, C. et Innocenti, R. (1999). <i>Rose Blanche.</i> Laval : Les éditions Les 400 coups. 	<p>Ces deux albums dépeignent un univers qui nous est étranger, la dictature et la guerre. De tels ouvrages peuvent être l'amorce à l'exploration de cultures différentes de la nôtre. Les élèves peuvent également être amenés à rédiger un court texte d'appréciation littéraire traduisant leurs impressions et sentiments face à de telles réalités qui marquent l'histoire du monde.</p>
LES JEUX DE MOTS	
<p>Les expressions :</p> <ul style="list-style-type: none"> Croteau, M.-D. et Casson, S. (2003). <i>L'autobus colère.</i> Montréal : Les éditions de la courte échelle. Boucher, M. et Latyk, O. (2000). <i>Manger comme un ogre.</i> Paris : Actes Sud. 	<p>L'histoire écrite par Croteau est loufoque et ne ménage pas les expressions qui défilent page après page. Avant que les élèves ne fassent la lecture de cet ouvrage, il peut être intéressant de repérer certaines expressions dans ces livres et de donner pour mandat aux élèves de tenter de découvrir en équipe le sens des expressions qui leur sont attribuées. Ensuite, ils rédigent une courte définition pour chacune des expressions, qu'ils pourront lire ensuite, pour finalement les comparer au sens des expressions utilisées dans le texte.</p>



L'approche intégrée contribue au développement de nombreuses compétences

